Au Sénégal: Des acteurs Rhône alpins mobilisés pour l'autonomie énergétique



En 2020 débute une collaboration entre l'ONG Ados, l'entreprise Surtec et le département du Dagana pour définir un plan sectoriel départemental. C'est la plateforme « coexiste », incubateur de partenariats opérationnels entre ONG et entreprises qui a permis la mise en relation entre l'ONG et l'entreprise Surtec, spécialiste de l'autonomie énergétique. Cette collaboration donne naissance au projet RESAD, financé dans le cadre de l'appel à projets de la Région Auvergne-Rhône Alpes et de l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse.

Le département du Dagana se situe au nord du pays qui compte 46 départements. À l'image du reste du pays, les ressources en eau sont relativement abondantes, mais inégalement réparties entre les zones urbaines et rurales. Le projet de renforcement du secteur de l'eau et de l'assainissement dans le département du Dagana (RESAD) vise à l'amélioration du cadre de vie des populations du département par des actions ciblées en matière d'eau et d'assainissement. L'action touche 3000 bénéficiaires et se divise en 3 composantes, la première composante, faisant appel au secteur privé, vise à l'augmentation de la couverture en ouvrages d'eau et d'assainissement de la commune de Bokhol. La seconde composante est liée à la sensibilisation et à la formation des acteurs pour une meilleure prise en charge des investissements. Cette composante repose sur un diagnostic destiné à identifier et à mettre en place des relais communautaires. Enfin la dernière composante est dédiée à la gestion des ouvrages, à la gouvernance locale et à la participation citoyenne. Il est aussi prévu de mettre en place un système d'information sur les fuites à la fin du projet.

La réussite de ce projet implique de définir clairement les missions de chacun des partenaires. L'ONG Ados est présente depuis plus de 35 ans au Sénégal, elle connaît bien le contexte local de l'eau et de l'assainissement, elle a su développer un solide réseau de partenaires locaux grâce à une équipe compétente et engagée qui a une double implantation (Valence en France et Matam au Sénégal). C'est donc Ados qui porte la responsabilité opérationnelle et financière du projet, elle a l'avantage d'avoir construit un lien solide entre la Drôme-Ardèche et la Région de Matam. À ce titre, l'ONG coordonne la mise en œuvre des différentes activités, elle mobilise les partenariats au nord comme au sud et veille à la prise en compte des demandes et besoins de la population.

L'entreprise française Surtec est principalement impliquée au niveau technique, elle réalise le diagnostic des installations de traitement, de potabilisation et des équipements solaires. Elle intervient aussi en appui dans les choix et le dimensionnement de ces équipements. Les entreprises locales quant à elles, sont mobilisées dans la fourniture et la pose des équipements ainsi que dans leurs entretiens. Enfin, le département de Dagana identifie les activités prioritaires et assure la maîtrise d'ouvrage. Le Forum mondial de l'eau (FME) a été l'occasion pour ces 3 partenaires de se retrouver et dresser un premier constat des avancés du programme.

Le FME comme événement catalyseur d'une mission de terrain

La Région Auvergne Rhône Alpes était présente lors du FME, elle a proposé aux entreprises et aux associations de son territoire de l'accompagner. Ados et Surtec, tous deux présentes en Auvergne-Rhône Alpes, ont naturellement été invitées à participer à la délégation afin d'évoquer leur expérience. Elles ont aussi profité de cet événement pour réaliser en amont une mission de terrain. L'objectif de la mission était de réaliser le diagnostic technique des installations de potabilisation des sites de production et de distribution de l'eau potable, d'évaluer les installations solaires dans les communes et villages ciblés par le projet et d'identifier une liste restreinte d'entreprises locales pouvant réaliser les installations et l'entretien du matériel. Les premiers éléments du projet ont pu être par la suite présentés durant le FME lors d'un side event qui s'est déroulé sur l'Espace France. Occasion d'évoquer les modalités de mise en œuvre du partenariat et d'insister sur les difficultés et bonnes pratiques. Premier constat, un facteur important de la réussite du projet repose sur la définition et la complémentarité des rôles tenus par chaque acteur.

Faire évoluer le rôle des acteurs pour répondre aux besoins prioritaires des populations

RESAD, projet nexus « Eau et énergie » a fait le pari de rassembler le savoir-faire des acteurs issus du monde associatif et économique afin d'appuyer la mise en œuvre du plan départemental d'hydraulique et d'assainissement (PDHA) 2018-2023, élaboré par le département du Dagana. Un PDHA à l'échelle d'un département n'est pas chose commune au Sénégal où l'eau potable en milieu rural est gérée par la direction de l'hydraulique et par l'Office des forages ruraux (OFOR). Le premier défi en amont du projet

a donc consisté à dépasser les blocages institutionnels. Pour évoquer cette première difficulté, il nous faut remonter à 2017. Au moment de la construction du plan départemental de développement (PDD), le département du Dagana fait le constat d'un paradoxe à l'origine d'un mécontentement croissant de la population: les ressources en eau sont abondantes, elles sont d'ailleurs mobilisées pour assurer la distribution en eau potable de Dakar, capitale du pays, et pourtant l'ensemble de la population du Dagana n'a toujours pas accès à un service de base en matière d'eau potable et d'assainissement. Encouragé par l'acte 3 de la décentralisation qui autorise les collectivités territoriales à s'impliquer de manière plus opérationnelle dans le développement de leurs territoires, le département du Dagana réunit techniciens, élus et société civile autour d'un objectif: Doter le conseil départemental d'un outil de référence permettant de promouvoir efficacement l'accès à l'eau et à l'assainissement sur son territoire. L'axe 1 du plan Sénégal émergence (PSE) ainsi que les Objectifs de Développement Durable (ODD) guident la démarche. Le processus est suivi de près par l'État et les représentants de la direction de l'hydraulique, les échanges sont nombreux et le PDHA est finalement validé par le préfet en 2018. Ce premier plan départemental validé par l'État ouvre la voie à d'autres collectivités territoriales soucieuses de faire évoluer leur rôle pour répondre aux besoins de leurs populations.

Faire évoluer le rôle des acteurs et parfois dépasser les schémas classiques, voilà sur quel point commun se sont retrouvées les parties prenantes du projet RESAD. Ils ont fait le pari de rassembler le savoir-faire des acteurs issus du monde associatif et économique afin d'appuyer la mise en œuvre du PDHA. Cette configuration peut parfois s'avérer complexe et la réussite de ce pari repose sur plusieurs bonnes pratiques. La première est de définir les rôles et missions de chacun en amont du montage du projet, en adéquation avec leurs compétences. La deuxième bonne pratique est de savoir proposer une réponse adaptée aux besoins locaux en favorisant les échanges entre les experts du nord et du sud et la population.

Quel avenir après le FME?

Le FME a été l'occasion d'évoquer les perspectives et les attentes des parties prenantes du projet RESAD. Une chose est certaine, les besoins en eau et en assainissement sont clairement identifiés grâce au PDHA et le département du Dagana recherche des partenaires pour poursuivre sa mise en œuvre. Le département pense même accompagner les communes de son territoire pour qu'elles se dotent de Plans locaux d'hydraulique et d'assainissement. La diffusion de l'expérience a permis de semer quelques graines et l'idée pour les départements sénégalais de se doter d'un plan sectoriel eau/assainissement commence à germer. Du côté d'Ados et de Surtec, il est envisagé de renforcer les partenariats existant en impliquant un nouvel acteur tel que Grundfos qui viendrait soutenir une seconde phase en préparation. Cette seconde phase viserait à étendre le projet à d'autres sites du département du Dagana.

Rachel Nodin

Ados (France)

Email: r.nodin@ados-association.org

Assane Diarra

Ados (Sénégal)

Email: a.diarra@ados-association.org

Patrick Chaverot

Surtec (France)

Email: patrick.chaverot@surtec.fr

ADOS - Bourg les Valence - France ADOS - Matam - Sénégal Surtec - Jarrie - France

©Lettre du pS-Eau 95 de Dec 2022

© pS-Eau 2023